

Jusqu'à 20 % de chiffre d'affaires en moins pour les transporteurs routiers

Les transporteurs sont touchés par la crise mais relativisent. Le président de Febetra Hainaut, le Houdinois, Didier Michel nous a confié que les retombées se faisaient essentiellement sentir au niveau de l'organisation du travail.

Avec la crise sanitaire, la situation de beaucoup de clients de transporteurs a changé. Pourtant, bien qu'impacté, le secteur du transport et de la logistique se dit encore préservé...

LE TRANSPORT INDISPENSABLE À DIFFÉRENTS TITRES

En 2020, ses membres ont enregistré, en moyenne, une baisse du chiffre d'affaires, par rapport à l'année précédente, variant entre 5 et 20 %, comme le précise Didier Michel, Febetra Hainaut, la section hennuyère de la fédération des transporteurs et des prestataires de services de logistique.

« Nous n'avons jamais vraiment cessé de travailler », souligne celui qui est aussi l'administrateur de la société de transport Michel Logistics. « Dans mon entreprise, j'ai dû mettre quelques travailleurs au chômage technique à certaines périodes mais pas énormément. Il y a moins de commandes mais, heureusement, des clients fidèles.

UN TRAVAIL RÉORGANISÉ

Certains domaines comme les cosmétiques sont plus touchés que d'autres. Mais, nous restons un secteur important pour continuer à apporter du bien-être aux gens en ces temps difficiles ». La société a également pu se montrer utile pour la santé : en mars 2020, elle avait pu livrer pas moins de 5.000 masques dans les hôpitaux en trois semaines, à peine. Selon l'administrateur de Michel Logistics, si l'activité de sa

société a été quelque peu réduite durant les mois de janvier et de février 2021, elle semble désormais reprendre du poil de la bête. Plus que tout, ce sont les conditions de travail qui ont changé avec la crise « Nous n'avons jamais vraiment cessé de travailler mais nous devons le faire dans des conditions différentes, parfois contraignantes pour les chauffeurs. Ceux-ci ont dû se réadapter pour tout ce qui est livraison, logistique, notamment dans les grandes surfaces. Des procédures, bien souvent, différentes sont à res-

pecter chez les différents clients.

Pour les longs trajets, on perd dès lors moins de temps. Il a fallu nous adapter. » Au ni-

veau sanitaire, le contexte n'est pas simple. « Les chauffeurs sont beaucoup en contact avec les clients. Ils respectent au maximum les consignes. Ils perdent énormément de temps avec les différentes procédures. Et puis, nous devons également travailler avec un taux d'absentéisme assez haut puisqu'il oscille entre 5 et 10 % et qu'il n'est pas toujours lié au covid », souligne Didier Michel.

ABSENTÉISME IMPORTANT

Ce dernier précise qu'au sein de sa société, tout est fait pour protéger au maximum les travailleurs. « Nous respectons, par exemple, à la lettre les consignes du fédéral en matière de télétravail du personnel administratif », conclut l'administrateur-délégué de Michel Logistics.

JOHANNE TINCK

Didier Michel, administrateur-délégué de Michel Logistics et président de Febetra Hainaut. © D.C.

